

*Quelle connerie la guerre !...*

- Des drapeaux, encore des drapeaux !.. Papi ! Tu sais combien il y en avait ?

- *Non ! Je ne les ai pas comptés, d'ailleurs, de là où j'étais au bas des escaliers et en retrait je ne les voyais pas tous ; mais, Lydie, tu les as comptés ?*

- Oui ! Après avoir déposé le bouquet de mon école je suis restée en haut sur le parvis et de là je voyais tout ; alors entre deux discours je les ai comptés et je suis arrivée à 78.

- *C'est magnifique, et pourtant année après année le nombre diminue, nos rangs s'éclaircissent...Il y a si longtemps maintenant...*

- Mais j'ai vu des porte-drapeaux qui étaient bien jeunes ?

- *En effet, il y a maintenant des jeunes qui prennent la relève, et je trouve que c'est admirable, l'avenir est assuré, mais malheureusement il y a beaucoup d'associations qui n'ont pas cette chance.*

- Mais, papi, je ne comprends pas, cette cérémonie du souvenir au Puits de Célas c'est quelque chose de spécial qui a un rapport très particulier avec la dernière guerre et spécialement avec la résistance ; pourtant il y avait des drapeaux d'au moins une douzaine d'associations qui n'ont rien à voir avec cette époque de la guerre : les anciens d'Indochine et d'Algérie, des drapeaux de la gendarmerie, les retraités de la police, le drapeau des évadés de guerre, celui du Souvenir français, mais aussi l'Ordre national du mérite, celui des prisonniers de guerre, des Anciens combattants... J'en oublie...

- *Dans toutes les cérémonies du souvenir les associations patriotiques se font un devoir d'être présentes avec leur drapeau, que ce soit le 8 mai, le 11 novembre ou celle du puits de Célas en octobre.*

- Je comprends, mais je ne vois pas le rapport entre les martyrs du Puits de Célas et les retraités de la police ?

- *Pourtant au cours de cette cérémonie du souvenir au Puits de Célas tu l'as chanté ce rapport qui existe entre toutes ces associations patriotiques.*

- Ah ! Bon ! C'est-à-dire ?

- *Vous avez chanté la Marseillaise... C'était beau... J'aime en particulier le dernier couplet qui d'ailleurs répond à ta question qui commence ainsi : « Amour sacré de la patrie conduis, soutiens nos bras vengeurs... ». Alors tu vois Lydie, le dénominateur commun de toutes ces associations c'est tout simplement cet amour de la patrie.*

*Ce dernier couplet de la Marseillaise nous le rappelle si nous l'avons oublié : en France, l'amour de la patrie est censé porter loin celui qui l'éprouve. Jusqu'à prendre les armes.*

- Prendre les armes ! Aujourd'hui avec l'Europe on a d'autres chats à fouetter que de penser à prendre les armes ! C'est passé de mode.

- *Certes ! Il n'est pas question aujourd'hui de partir en guerre contre qui que ce soit, mais je pense que cet amour de la patrie est un sentiment très fort que nous devons préserver, et ces cérémonies du souvenir sont là pour ça.*

- Mais papi tu n'as pas de souci à te faire, regarde les sportifs et les spectateurs à l'occasion des rencontres internationales de foot, tu vois un peu ces montées d'adrénaline ; l'amour de la patrie y est très fort...

- *Sans doute, mais je crois pourtant qu'aujourd'hui on a du mal à mesurer l'intensité de ce sentiment qui a existé dans le temps. Par exemple, je me souviens avoir lu sous la plume de l'historien Jean Lacouture la position de cette mère de famille qui avait deux fils au front pendant la première guerre mondiale : Elle préférerait les voir mourir plutôt que de savoir la France battue.*

- Eh bien ! Heureusement qu'aujourd'hui cette façon de voir la patrie n'existe plus !

- *C'est vrai, mais il est vrai aussi que lorsqu'elle est en danger les Français n'hésitent pas à risquer leur vie pour venir à son secours.*

- *Oui, j'ai bien entendu le Sous-Préfet d'Alès qui a longuement développé cet argument concernant les martyrs du Puits de Célas. Mais, dis-moi papi, ces gens étaient jetés vivants dans le puits?*

- *Sans doute pas pour la majorité d'entre eux, parce qu'il y a les témoignages de quelques personnes qui habitent dans les environs et qui ont vu les soldats allemands abattre les condamnés avant de jeter les corps dans le puits ; mais le doute subsiste quant à savoir si certains résistants n'ont pas été jetés en vie dans le puits ?*

- *Mais pourquoi ces gens ont-ils été jetés dans ce puits ? Les Allemands en ont tué beaucoup d'autres sans jamais chercher à cacher les corps, et personne ne pouvait réagir contre leurs actes barbares ; ils ont fusillé des quantités de Français sans s'inquiéter de ce que pouvaient devenir les corps ?*

- *C'est une question à laquelle on n'a pas de réponse valable. Ces personnes jetées dans ce puits étaient des résistants emprisonnés au fort Vauban d'Alès, ils avaient été arrêtés par les Allemands et la milice, questionnés et torturés, ils étaient défigurés, méconnaissables... En jetant les corps dans ce puits, les tortionnaires pensaient peut-être les faire disparaître pour toujours et effacer ainsi toutes traces de tortures ?*

- *Peut-être ? Mais je ne comprends toujours pas pourquoi tout d'un coup les tortionnaires auraient eu quelques scrupules concernant leurs agissements de sauvages.*

- *Ces gestes barbares ont eu lieu au cours de l'été 1944, c'est-à-dire une période qui commençait à sentir le soufre pour l'ennemi.*

*Situation tendue, situation critique, d'une part les Allemands réalisent qu'ils vont perdre la guerre suite à l'avance des alliés en Normandie, et d'autre part la pression soutenue des maquisards fait qu'ils sont sous une tension permanente, ne se sentant plus en sécurité nulle part ils ne se contrôlent plus, ne se maîtrisent plus, ne raisonnent plus et commettent les pires atrocités sans aucun scrupule. Une armée désespérée, aux abois.*

- *Une armée qui ne tient aucun compte des conventions et des traités internationaux qui régissent l'humanitaire pendant la guerre... Ce puits de Célas il est profond ?*

- *Pas très, une centaine de mètres seulement, c'était un puits d'aération pour la mine de charbon. Certains disent qu'il y avait 32 corps au fond, d'autres pensent qu'il y en avait seulement 29 ; ces corps étaient tellement abîmés, défigurés et décomposés qu'on n'a pas pu les identifier tous.*

- *Quand même, lorsqu'on voit l'Allemagne aujourd'hui on a du mal à s'imaginer que ce pays a eu les soldats les plus ignobles de la planète.*

- *Dis-moi Lydie, toi qui aimes beaucoup la poésie en général, tu dois connaître ce poème de Jacques Prévert : Barbara ?*

- *Eh bien non ! Mais pourquoi tu me demandes ça ?*

- *Dans Barbara il y a un vers qui en quatre mots dit ce que je pense depuis longtemps : Quelle connerie la guerre !*

*Ignobles les soldats allemands qui ont balancé ces martyrs dans ce puits de Célas, mais depuis que j'ai découvert que nous avons été capables des mêmes gestes je suis beaucoup moins fier lorsque je participe à la cérémonie commémorative du puits de Célas.*

- *Papi, tu crois vraiment que les Français ont été aussi barbares ?*

- *Oh !... Oui !... Non seulement je le crois, mais j'ai découvert que les maquisards ardéchois avaient eu la même initiative barbare, à Fons, un village près d'Aubenas.*

- Qu'est-ce que tu racontes papi ? On n'a jamais entendu parler d'une chose pareille, ce n'est pas possible, ce sont des bobards ?

- *Non ! Ce ne sont pas des bobards. Comme toi, quand j'ai par hasard entendu parler de ce puits de Fons, je n'en croyais pas mes oreilles ; alors j'ai pris le temps de rechercher la vérité.*

- Et tu l'as trouvé la vérité ?

- *Oui !... Trouvé malgré la grande réserve de tous ceux qui, de près ou de loin, ont joué un rôle important dans cette « affaire ».*

- Pourquoi cette « affaire » ?

- *Tout simplement parce que chaque fois j'ai voulu en connaître un peu plus sur le sujet mes interlocuteurs m'ont répondu cette phrase : Ah, oui ! L'affaire du puits de Fons !...*

*Une affaire qui pendant longtemps a été oubliée très intentionnellement par les anciens résistants, et aussi par les gens de la région en général. Mais ce que je trouve encore plus grave c'est « l'oubli » de l'historien Louis Ducros qui n'en dit pas un mot dans son livre pourtant très documenté sur la Résistance et les maquis ardéchois: « Montagnes ardéchoises dans la guerre »*

- Un puits de mine, comme celui de Célas ?

- *En effet, c'était aussi un puits d'aération ; à Célas c'était l'aération d'une mine de charbon alors qu'à Fons c'était une mine d'où l'on extrayait du minerai de fer. Maintenant toutes ces mines sont fermées depuis longtemps.*

- Alors papi, raconte-moi ce que tu sais sur « l'affaire » du puits de Fons.

- *Je ne vais pas détailler tous les témoignages concernant ce triste épisode qui se situe en juin et juillet 1944, c'est à dire pendant la période de l'épuration.*

- L'épuration ? C'est quoi cette période de l'épuration ?

- *Pendant la durée de la guerre de nombreuses personnes ont collaboré de très près avec le gouvernement de Vichy et avec les occupants allemands, c'était les collaborateurs, il y avait aussi les miliciens, c'est à dire une police spéciale chargée de maintenir l'ordre et faire respecter la politique extrémiste de Pétain. Alors après-guerre, normalement, ces gens devaient être jugés par les instances légales mises en place à la Libération ; c'est cela qu'on a appelé l'épuration, le pays était nettoyé, épuré.*

*Mais ce fut une période très trouble. Aujourd'hui on a beaucoup de mal à saisir le contexte dans lequel se sont déroulés ces événements où la tension est extrême, où la haine pour tous les fascistes est à son comble. En effet, bien avant que la Justice officielle avec tous ses services spécialisés se soit retrouvée en ordre de marche, une autre justice, celle du peuple, est entrée en action et a très souvent fonctionné d'une manière un peu trop expéditive.*

- C'est à dire ?

- *C'est à dire qu'à la faveur des mouvements de foules où la joie, le désir de vengeance et les règlements de comptes se mêlent, résistants et populations s'en prennent aux collaborateurs, ou considérés comme tels. Une épuration extra-judiciaire qui a marqué pendant de nombreuses années l'après-guerre. Il faut se situer dans le contexte de l'époque où nous eûmes à faire à la politique de collaboration du gouvernement de Vichy, aux délations de ses partisans, puis à la brutalité des Allemands aidés par les miliciens aux ordres de l'État Français.*

- Mais quel rapport avec le puits de Fons, je ne comprends pas ?

- *Pour le puits de Fons, il est clair que les protagonistes, ceux qui y ont jeté des corps d'hommes et de femmes, ont cherché à cacher leurs « exploits », hélas pas très glorieux.*

*Chez certains témoins de « l'affaire », de cet horrible lieu, j'ai parfois ressenti comme un sentiment de peur et de honte.*

*Ce témoignage d'une dame, très âgée : « À ce puits, mon cousin et une religieuse, la supérieure de l'hôpital de Villeneuve de Berg, parce qu'elle avait soigné des Allemands, ainsi qu'une autre femme qui attendait un enfant et qui avait simplement arraché une affiche des maquisards communistes sur sa porte, ont été fusillés et jetés dedans. »*

*Le témoignage d'un résistant est aussi très instructif : « À la suite de l'exécution par les Allemands, à Ruoms, le 23 août de 3 maquisards, 9 Allemands ont été fusillés à Joannas. À cette époque nous étions tous surexcités et il régnait parmi nous une ambiance tout à fait particulière que je ne peux expliquer par des mots. C'est l'équipe à laquelle j'appartenais qui avait été chargée de cette pénible tâche. Ce jour-là le chef était absent et j'ignore qui a donné l'ordre de cette opération de représailles. Pour faire le compte, nous avons dû aller chercher aux cuisines un tout jeune soldat qui aidait aux menus travaux. Les hommes chargés de l'évacuation des fusillés ont ensuite placé les corps dans une camionnette et sont partis pour Lussas. Ils avaient instruction de déposer les cadavres au bord de la route. Mais le maire, prévenu, s'y est formellement opposé prétextant que cela allait valoir à la population de gros ennuis. Ils se sont donc rendus à Fons où les 9 allemands ont été jetés dans le puits »*

*C'est seulement 15 ans plus tard, en octobre 1959, que la Justice a enfin décidé d'enquêter sur ce triste et douloureux épisode de l'épuration dans la Basse-Ardèche.*

*La fouille du puits de Fons a pu mettre à jour 34 corps au total. De nombreux objets ont été récupérés, tels que des peignes, signes éventuels d'une présence féminine, une croix, des clés, des montres, des lunettes, des insignes allemands, des alliances...*

*Après l'inhumation des corps le 5 octobre 1959 dans le cimetière communal de Fons, les autorités ont tenu à dresser une plaque en souvenir de toutes ces victimes, innocentes ou non :*

*« Ici reposent des Français et des Allemands victimes de la guerre 1935-1945 »*

- Mais papi supposons que les Allemands gagnent la guerre ! L'émouvante cérémonie annuelle du puits de Célas avec tout son tralala se tiendrait alors au puits de Fons, et le puits de Célas serait oublié dans la broussaille comme celui de Fons aujourd'hui !

- Eh oui ! Naturellement !

- Papi, qui a dit que la guerre c'était une connerie ?

Robert Chazal